



HAL
open science

Adverbes de positionnement énonciatif dans un corpus d'écrits scientifiques. Étude contrastive anglais – français – espagnol

Hélène Chuquet, Ramon Marti Solano

► To cite this version:

Hélène Chuquet, Ramon Marti Solano. Adverbes de positionnement énonciatif dans un corpus d'écrits scientifiques. Étude contrastive anglais – français – espagnol. Les Cahiers FoReLLIS – Formes et Représentations en Linguistique, Littérature et dans les arts de l'Image et de la Scène, 2019, Traces de subjectivité et corpus multilingues. II. Les potentialités des corpus multilingues parallèles et les enjeux de la subjectivité selon les genres. hal-02537208v2

HAL Id: hal-02537208

<https://hal.science/hal-02537208v2>

Submitted on 10 May 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



Adverbes de positionnement énonciatif dans un corpus d'écrits scientifiques. Étude contrastive anglais – français – espagnol

Par Hélène Chuquet et Ramon Marti Solano

Publication en ligne le 06 septembre 2019

Table des matières

1. Objet d'étude et corpus

— 1.1. Adverbes de « positionnement énonciatif »

— 1.2. Paradoxe de la subjectivité dans un corpus d'écrits de linguistique

— 1.3. Corpus parallèle et comparable bi-directionnel – quelques remarques méthodologiques

2. Adverbes en *-ly* de positionnement énonciatif et leurs équivalents

— 2.1. De l'anglais vers le français et l'espagnol

— 2.2. Quelques exemples en contexte

3. Nature du positionnement énonciatif : divergences entre anglais et français

En guise de conclusion

Texte intégral

Le présent article a pour objet de donner un aperçu de l'exploitation possible d'un corpus multilingue de textes relevant d'un même genre discursif à des fins d'observation et

d'analyse d'un phénomène linguistique, dans une perspective contrastive. Nous fondant sur un corpus de textes extraits d'ouvrages de linguistique, comportant des originaux dans deux langues (anglais et français) et des traductions dans ces deux langues et en espagnol, nous avons choisi de nous intéresser à une catégorie d'adverbes que l'on rencontre très fréquemment en anglais, pour examiner leurs équivalents dans les deux autres langues. Ces adverbes, diversement appelés « modaux » ou « évaluatifs », marquent le positionnement de l'énonciateur par rapport à son propos, dans le cadre d'un discours scientifique ou pédagogique tel qu'il est représenté dans le corpus [1]. Notre intention n'est pas de procéder à une étude approfondie des adverbes de l'anglais eux-mêmes, ni des configurations qui leur correspondent en français et en espagnol, mais d'illustrer les potentialités d'une étude sur ce type de corpus et d'esquisser quelques généralisations qui peuvent en être tirées.

Nous commencerons par un certain nombre de remarques méthodologiques sur le traitement d'un corpus à la fois comparable, parallèle et, pour l'anglais et le français, bi-directionnel, et nous évoquerons la pertinence de la catégorie de marqueurs faisant l'objet de l'étude, par rapport à la nature scientifique du corpus. L'examen des résultats quantitatifs issus du corpus et le commentaire d'exemples en contexte de quelques cas de figure nous permettront de suggérer une synthèse des écarts de fonctionnement entre les trois langues et d'en tirer certaines conclusions touchant aux normes de rédaction scientifique dans chacune de ces langues.

1. Objet d'étude et corpus

1.1. Adverbes de « positionnement énonciatif »

La catégorie des adverbes, tout à la fois vaste et aux contours relativement flous, a déjà fait l'objet de nombreux travaux dans les trois langues considérées ici [2], et il ne s'agit pour nous que d'en évoquer un aspect limité, dans une perspective inter-langues et dans le cadre d'un corpus spécifique bien délimité. Notre point de départ est l'anglais, langue qui possède une classe extrêmement nombreuse et morphologiquement homogène d'adverbes formés par l'adjonction du suffixe *-ly*, susceptibles d'avoir dans la phrase des fonctions, et surtout des portées variées [3] – portée intra- ou extra-prédicative, incidence exophrastique (adverbes souvent appelés « de phrase », ou « disjonctifs »), expression d'une prise de position du locuteur par rapport à un (ou des) éléments de son discours, ou de l'ensemble de son dire. L'omniprésence de ces adverbes dans tous les registres de

l'anglais s'explique en partie par la grande productivité du suffixe *-ly*, qui peut s'associer à d'autres formes de dérivation pour construire des adverbes au sémantisme complexe : il peut en effet s'adjoindre à des participes (*amazingly, reportedly*), à des adjectifs portant déjà un suffixe modalisant (*remarkably, predictably*), et ces mêmes adverbes, doublement dérivés, peuvent à leur tour être négativés par préfixation (*unpredictably, unsurprisingly*). Bien que des formes correspondantes de dérivation adverbiale existent en français (*-ment*) et en espagnol (*-mente*) elles sont toutefois soumises à des contraintes morpho-syntaxiques plus importantes, et globalement la fréquence des adverbes pouvant correspondre aux formes en *-ly* de l'anglais est bien moindre. Le décalage est particulièrement spectaculaire avec le français, qui ne compterait qu'environ 1 900 adverbes en *-ment* contre 12 000 adverbes en *-ly* en anglais [4], et certains travaux contrastifs soulignent eux aussi la fréquence d'emploi moindre des adverbes en *-mente* en espagnol [5].

Ce constat du décalage entre les langues conduit naturellement les linguistes à s'intéresser aux adverbes dans une perspective contrastive, et tout particulièrement à ceux qui d'une façon ou d'une autre marquent une position subjective de l'énonciateur. Souvent désignés sous le terme général de « *modal adverbs* », ils ne forment toutefois pas un groupe homogène, tant sur le plan syntaxique (intégrés à la proposition, ou détachés en tête de phrase) que sémantique (exprimant divers ordres de modalité – épistémique, appréciative –, orientés vers le sujet ou vers l'ensemble de la prédication, portant un jugement sur le dire...). Ce n'est pas ici le lieu d'entrer dans les détails, et nous renvoyons le lecteur à la sélection de références figurant en bibliographie [6].

Pour notre part, nous nous intéresserons ici, en partant de l'anglais, à une série d'adverbes de phrase, rencontrés en position détachée, pour la plupart antéposés à la prédication, pour des raisons à la fois théoriques et pratiques exposées dans la section suivante. Ces adverbes expriment diverses valeurs modales : celles sous lesquelles Anscombe (2009 : 3) regroupe les adverbes « d'attitude énonciative », qui reflètent « une attitude du locuteur vis-à-vis de l'énonciation » [7] (*incidentally, tentatively*), mais aussi des adverbes relevant de la modalité épistémique (*surely, presumably*) ou appréciative (*importantly, amazingly*), ainsi que des adverbes comme *obviously* ou *apparently* qui orientent la perception des faits, dans le sens de l'évidence ou bien de la mise à distance [8]. Certains de ces adverbes ont fait l'objet d'études contrastives entre l'anglais et le français [9], ou entre l'anglais et l'espagnol [10], se fondant sur l'examen de corpus traduits ou comparables ; le présent article entend proposer un modeste prolongement à ces recherches, sur la base d'un corpus trilingue représentant un registre particulier du genre textuel que constituent les écrits scientifiques.

1.2. Paradoxe de la subjectivité dans un corpus d'écrits de linguistique

Notre étude s'inscrit dans un projet de constitution et d'exploitation de corpus multilingues [11] visant à diversifier les genres textuels représentés dans le domaine de la recherche en linguistique contrastive, reposant jusqu'ici pour l'essentiel sur des textes littéraires ou journalistiques, ou sur des corpus de langue spécialisée (juridique, informatique, médicale, par exemple). En effet, l'importance de la prise en compte de registres différents dans les études linguistiques et contrastives est largement reconnue depuis un certain nombre d'années, ainsi que l'a souligné Granger (2015), en insistant sur la nécessité de tenir compte des variations de registre pour mieux distinguer les différences interlinguistiques d'ordre systémique, dues aux langues elles-mêmes, des différences d'ordre stylistique liées au registre. L'analyse des registres est déjà bien répandue en ce qui concerne la recherche sur des corpus monolingues, mais demande à être étendue à des corpus bilingues et multilingues, qui restent encore à élaborer afin de pouvoir mener des comparaisons inter-langues fondées sur des données empiriques pertinentes, qui mettent en lumière les variations de marqueurs ou de structures caractéristiques de tel ou tel genre textuel [12].

L'un des registres qui ont commencé ces dernières années à être explorés du point de vue de l'analyse linguistique est celui du discours « scientifique », au sens large, incluant des écrits relevant de différents domaines des sciences, notamment humaines et sociales. Les travaux issus du projet Scientext [13] proposent une réflexion sur ce champ de recherche, qui met en évidence un certain nombre d'écueils rencontrés, notamment la diversité de l'objet d'investigation et la remise en cause nécessaire du « postulat d'une forme d'unicité du texte scientifique » [14].

Un certain nombre de phénomènes discursifs occupent une place privilégiée dans l'analyse des écrits scientifiques, et il est particulièrement intéressant de se pencher sur la présence et le positionnement de l'auteur dans son texte, qui semblerait à première vue en contradiction avec l'effacement énonciatif supposé dans ce genre de texte, censé présenter des « faits objectifs et des modalités de raisonnement partagées par l'ensemble d'une même communauté scientifique » [15]. Or les recherches menées, tant sur le français que dans une perspective inter-langue, montrent que l'inscription de l'énonciateur dans les textes scientifiques est bien réelle et se manifeste à travers toute une palette de procédés argumentatifs, rhétoriques, modaux, diversement incarnés par les marqueurs lexico-

grammaticaux selon les langues, avec des fréquences variables que l'exploration des corpus permet de mesurer [16].

C'est dans ce cadre que nous venons de brosser à grands traits que s'inscrit la constitution de la partie « linguistique » du corpus GRAFE, destinée à permettre l'exploration des caractéristiques discursives dans plusieurs langues d'écrits universitaires traitant de linguistique et d'en dégager, si possible, les spécificités. La nature multilingue de cette partie du corpus a été limitée par la disponibilité des ressources en textes traduits à partir de l'anglais ou du français vers d'autres langues ; dans son état actuel, sont exploitables des originaux en anglais et en français, traduits respectivement vers le français et l'anglais, les deux ensembles de textes originaux étant également traduits vers l'espagnol [17].

1.3. Corpus parallèle et comparable bi-directionnel – quelques remarques méthodologiques

Comme nous l'avons dit plus haut, nous sommes partis de l'anglais comme langue originale pour plusieurs raisons : existence en anglais d'une vaste classe d'adverbes en *-ly* exprimant une posture énonciative ; fréquence d'emploi de ces adverbes, constatée dans de nombreux travaux ; tendance forte à la modalisation en anglais. Il faut toutefois évoquer également une contrainte technique qui avait une incidence sur les possibilités de recherche d'occurrences qui s'offraient à nous. En effet, travaillant à partir d'un corpus encore en élaboration, nous n'avions pas accès à des textes alignés pouvant être interrogés automatiquement à l'aide de concordanciers multilingues, et l'absence d'étiquetage syntaxique à ce stade ne permettait pas non plus d'effectuer des recherches sur des catégories grammaticales. Le type de marqueur retenu, adverbes portant de manière homogène la marque morphologique *-ly* et, dans l'emploi énonciatif qui nous intéressait, détachés en tête de phrase (ou, plus rarement, entre virgules à l'intérieur de la phrase) nous a permis d'extraire le plus grand nombre possible d'occurrences pertinentes à l'aide d'un simple travail « manuel » sous traitement de texte, en recherchant systématiquement la séquence : *</ly,>*.

Étant donné la taille relativement modeste du corpus, le caractère sans doute incomplet des occurrences livrées par le mode de recherche manuel, et le choix en partie subjectif des adverbes retenus comme étant des marqueurs de positionnement énonciatif, les résultats présentés et commentés ci-après n'ont aucune prétention à l'exhaustivité et ne cherchent pas à apporter une démonstration quantitative. Ils permettent toutefois d'émettre

quelques hypothèses contrastives sur trois langues, tout en confirmant ou en prolongeant les observations livrées par de précédents travaux sur ce type d'adverbe.

Partis de l'anglais, nous ne nous sommes pas contentés d'une étude uni-directionnelle ; il n'était en effet pas question de nous arrêter à la manière dont ces adverbes étaient traduits dans les deux autres langues. Tous les travaux sur la méthodologie de la recherche contrastive sur corpus insistent sur la nécessité d'avoir recours à deux types de corpus : parallèles (traduits d'une langue vers une ou plusieurs autres) et comparables (originaux dans chacune des langues), afin d'être en mesure de vérifier, parmi les variations observées, quelles sont celles qui sont liées en propre au fait même de la traduction, et quelles sont celles qui peuvent être attribuées à des différences de fonctionnement entre les langues en présence [18]. Ainsi, dans notre corpus, la comparaison des originaux anglais avec les traductions française et espagnole nous permet d'observer les choix effectués dans ces langues pour traduire les adverbes de l'anglais ; mais l'étape suivante, indispensable, a été de voir quels étaient les adverbes ou les autres tournures du français (langue originale) qui étaient traduits par des adverbes « de phrase » en *-ly*, ce qui nous a conduit à rechercher cette même séquence <*ly*> dans les traductions anglaises des originaux français. Afin de parvenir à broser un tableau complet des correspondances mutuelles, il faudrait évidemment disposer d'originaux en espagnol du même genre textuel, traduits en anglais et en français. Enfin, pour établir de manière fiable les conditions et la fréquence d'emploi de ce type de marque de positionnement énonciatif dans les textes de linguistique, seul l'examen de corpus originaux de taille importante dans chacune des trois langues permettrait d'en proposer une mesure quantitative.

2. Adverbes en *-ly* de positionnement énonciatif et leurs équivalents

2.1. De l'anglais vers le français et l'espagnol

Considérons tout d'abord les traductions en français et en espagnol des adverbes en *-ly* relevés dans le corpus. Nous rappelons que nous avons cherché les occurrences d'adverbes « de phrase » détachés en position initiale ou entre virgules, parmi lesquels nous avons retenu ceux qui nous paraissaient peu ou prou renvoyer à un positionnement de l'énonciateur vis-à-vis du contenu ou des conditions de production de son énoncé. Le tableau 1 présente les résultats, en proposant un classement des adverbes en fonction des valeurs sémantiques véhiculées.

(a) Adverbes renvoyant au caractère plus ou moins « évident » des faits ou des données : 19[19]

obviously : 10	manifestement : 5 évidemment à l'évidence cela est évident sans nulle peine non traduit	es obvio que... : 6 por supuesto : 2 y de forma más obvia non traduit
clearly : 4	manifestement : 2 bien entendu bien évidemment	es obvio que... : 3 evidentemente
patently : 1	de toute évidence	evidentemente
(quite) plainly : 1	manifestement	obviamente
apparently : 3	apparemment : 3	a lo que parece : 2 todo parece indicar que...

(b) Adverbes de valuation – jugement de valeur (modalité appréciative) : 13

(more) importantly : 3	– et ceci est plus important – : 2 – et il est important de le noter –	y esto es más importante en segundo y más importante lugar non traduit
------------------------	---	--

significantly : 2	il est significatif que... : 2	de modo significativo passage non traduit
amazingly : 1	fait étonnant,	y por sorprendente que nos pueda parecer
astoundingly : 1	ce qui est étonnant, c'est que...	lo asombroso del caso de Simón es que...
(just as) interestingly : 1	il est (tout aussi) intéressant de remarquer que...	lo interesante del caso es que...
inexplicably : 1	sans qu'on puisse l'expliquer	inexplicablemente
(quite) illegitimately : 1	de façon totalement erronée	de manera totalmente ilegítima
fortunately : 2	heureusement fort heureusement	por fortuna
understandably : 1	on comprend alors que...	es comprensible que...
<i>(c) Adverbes de modalité épistémique : 6</i>		
undoubtedly : 1	sans aucun doute	sin duda
surely : 1	tout de même	no hay duda
presumably : 2	peut (pouvoir)	en principio

	à peu près	verosímilmente
conceivably : 1	il est concevable que...	passage non traduit
arguably : 1	on peut considérer...	probablemente
<i>(d) Adverbes « d'attitude énonciative » : 9</i>		
incidentally : 4	notons en passant on doit observer en passant remarquons au passage non traduit	dicho sea de paso : 3 dicho sea entre paréntesis
actually : 2	en fait à vrai dire	en rigor no obstante
speaking generally : 2	disons, d'une manière générale, que de façon très générale	hablando en términos generales en términos muy generales
speaking vaguely : 1	pour parler sans précision	hablando vagamente

Tableau 1 – Traductions des adverbes relevées dans le corpus EN > FR & ES
(128 700 mots)

La taille modeste du corpus interrogé à ce stade et du nombre total d'occurrences relevées incite à la plus grande prudence dans l'interprétation des résultats, en interdit bien évidemment toute exploitation statistique, mais permet néanmoins d'identifier certaines caractéristiques par lesquelles les trois langues se distinguent les unes des autres.

Les 47 occurrences retenues en anglais sont réparties entre 23 adverbes, et l'on peut d'ores et déjà faire quelques remarques sur chacune des quatre catégories proposées, avant de

revenir en contexte sur deux cas de figure particulièrement représentatifs des problèmes de traduction rencontrés [20].

(a) *obviously, clearly, apparently...* marquent que la validité d'un énoncé est (ou demande à être) confirmée par des données externes, et expriment une position du locuteur partant du principe d'une connaissance partagée par la communauté de lecteurs à laquelle il s'adresse, y compris lorsque, dans le cas de *apparently*, il y a une mise à distance subjective par rapport aux faits observés [21] ; nous reviendrons plus loin sur le cas de *obviously*.

(b) *importantly, interestingly, inexplicably, understandably...* : sur le plan sémantique, ces adverbes expriment une valuation de la part du locuteur, qui vise à attirer l'attention sur l'importance / l'intérêt / le caractère surprenant du contenu qui suit ; mais c'est surtout du point de vue morphosyntaxique que ces adverbes de l'anglais présentent des caractéristiques complexes qui en rendent souvent problématique la traduction. Combinant plusieurs types de modalité (appréciative, radicale) dans leur forme synthétique, ils sont aptes à jouer un rôle prédicatif en tant qu'adverbes de phrase, ce qui leur donne une certaine autonomie par rapport à l'ensemble de l'énoncé [22] ; nous y reviendrons dans la section suivante.

(c) *undoubtedly, surely, presumably...* : les adverbes de cette série relèvent de la modalité épistémique du plus ou moins certain ; à la simple évaluation du caractère possible, probable ou nécessaire qu'exprimeraient les adverbes « centraux » que sont *possibly, probably* ou *certainly* (que nous avons exclus du champ de cette étude) [23] s'ajoutent des valeurs touchant à l'intersubjectivité, se rapprochant de la concession (notamment avec *surely* ou *arguably*), qui mettent en jeu un positionnement spécifique du locuteur face à celui (présumé) de son interlocuteur [24].

(d) *incidentally, (speaking) generally* : il s'agit typiquement ici d'adverbes « d'attitude énonciative », de « *style disjuncts* » (voir plus haut, note 7), par lesquels le locuteur commente ou nuance la forme de son propre discours ; ils sont toutefois relativement peu nombreux dans le corpus étudié, par rapport à ce que l'on pourrait attendre dans des textes présentant un exposé scientifique (« *expository writing* »).

Voyons à présent les informations qu'apporte notre relevé sur les choix de traduction de ces adverbes. En français, sur les 47 occurrences en anglais, seules 15 sont traduites par des adverbes en *-ment*, dont 13 dans la première catégorie « évidentielle », parmi lesquelles 8 occurrences de l'adverbe *manifestement* ; on ne trouve d'ailleurs qu'un seul adverbe en *-ment* en dehors de cette première catégorie (*heureusement* en face de *fortunately*, seul représentant dans la catégorie de la modalité appréciative), et aucun parmi les traductions des adverbes de modalité épistémique ou d'attitude énonciative. À

côté d'un certain nombre de syntagmes prépositionnels figés à fonction adverbiale (*sans doute, à l'évidence, de façon générale*), l'autre grande catégorie de traductions est celle où l'adverbe anglais est rendu par une proposition en incise ou une tournure présentative avec subordination ; ceci est quasi-systématique pour les adverbes de modalité appréciative (*il est intéressant / significatif de / que..., ce qui est étonnant, c'est que..., et ceci est plus important / et il est important de le noter*), venant confirmer, dans ce corpus parallèle de textes de sciences humaines, les observations faites ailleurs à partir de corpus de presse. Quant aux adverbes « d'attitude énonciative », ils semblent donner lieu assez systématiquement à des prédictions verbales introduisant le propos (*notons que..., disons que...*) associées à des qualifications incidentes, souvent en incise, sous forme de syntagmes prépositionnels exprimant le sémantisme intégré aux adverbes de l'anglais (*en passant / au passage, de façon très générale...*).

Dans les traductions en espagnol, nous avons relevé un nombre encore plus limité d'adverbes en *-mente*, 7 seulement, répartis sur l'ensemble des catégories sémantiques identifiées. Comme en français, on trouve quelques locutions prépositionnelles figées à fonction de connecteurs ou de marqueurs discursifs (*por supuesto, sin duda, en rigor...*), et la traduction des adverbes de modalité appréciative passe majoritairement par une structure verbale en incise ou introduisant une subordonnée : *y esto es más importante, lo interesante del caso es que...* Cette configuration est également la solution choisie en priorité pour traduire *obviously* ou *clearly* : *es obvio que...*, traduction qui semble d'ailleurs nettement plus satisfaisante que l'emploi quasi-systématique de *manifestement* dans les traductions françaises. Toutefois, il est un peu surprenant que les traducteurs espagnols n'aient pas envisagé la séquence *es evidente que*, plus adaptée à ce type de registre ; l'existence en espagnol du mot *obvio*, apparenté à *obvious*, encourage sans doute l'emploi de la tournure *es obvio que*, laissant de côté d'autres possibilités, telles que *es evidente que* ou *está claro que* ou encore *se ve a las claras que* (ces deux dernières étant des tournures plus populaires, moins soutenues). Une recherche dans les deux grands corpus généraux de la langue espagnole [25] montre d'ailleurs que la séquence *es evidente que* est beaucoup plus répandue que *es obvio que*, exactement 3 749 occurrences pour la première contre 936 pour la deuxième. Enfin, dans la dernière catégorie, l'adverbe *incidentally*, signalant une parenthèse ou digression dans le discours, requiert en espagnol comme en français une tournure verbale : *dicho sea de paso*, subjonctif passif dans une expression figée qui n'admet aucune variation (comparable à *soit dit en passant*). Cette tournure, utilisée assez fréquemment dans la langue orale, affiche un nombre important d'occurrences dans les corpus généraux de l'espagnol (500), par rapport à l'autre possibilité stylistique : *dicho sea entre paréntesis* (26 occurrences seulement).

On voit ainsi apparaître des choix de traduction relativement proches en français et en espagnol et une réticence à l'emploi d'adverbes en *-ment/-mente*, liée à la fois aux contraintes morpho-syntaxiques et, sans doute aussi, à la perception de ces formes adverbiales comme « lourdes » selon les normes stylistiques de ces deux langues [26] ; dans le cas des adverbes de modalité appréciative, les plus complexes par leur morphologie et la coprésence de plusieurs valeurs sémantiques permettant d'exprimer le jugement énonciatif de manière synthétique, juxtaposé à l'énoncé lui-même, l'espagnol comme le français tend à recourir à des structures syntaxiques de subordination qui placent plus explicitement l'énoncé modalisé sous la dépendance de la tournure exprimant le positionnement énonciatif qui les introduit.

La question qui se pose alors est de savoir si cette modalisation est, non seulement par son expression à travers les adverbes en *-ly* mais par sa présence même, caractéristique des textes de ce registre rédigés en anglais, ou si elle se rencontre dans les mêmes proportions dans des textes originaux des deux autres langues ; on aura en effet remarqué que quelques-uns des adverbes retenus n'ont pas été traduits : deux cas de « non-traduction », en français comme en espagnol [27]. Nous tentons, plus bas, d'apporter un début de réponse pour le français, après avoir donné quelques illustrations en contexte des résultats commentés jusqu'ici.

2.2. Quelques exemples en contexte

- Adverbes « d'évidence »

La non-correspondance, à contexte équivalent, des adverbes *obviously* et *évidemment*, analysée par Celle (2009) dans un corpus de traductions à partir du français, se retrouve dans notre corpus à partir de l'anglais :

(1) By a generative grammar I mean simply a system of rules that in some explicit and well-defined way assigns structural descriptions to sentences. **Obviously**, every speaker of a language has mastered and internalized a generative grammar that expresses his knowledge of his language. (Chomsky, *Aspects of the Theory of Syntax*)

(1a) J'entends simplement par grammaire générative : un système de règles qui assigne une description structurale à des phrases, d'une façon explicite et bien définie.

Manifestement, tout sujet parlant une langue a maîtrisé et intériorisé une grammaire générative où se formule sa connaissance de la langue

(1b) Llamo gramática generativa a un sistema de reglas que de manera explícita y bien-definida asigna descripciones estructurales a las oraciones. **Es obvio que** cada hablante de una lengua ha llegado a interiorizar y dominar una gramática generativa que expresa su conocimiento de su lengua.

(2) We can test the adequacy of a given grammar by asking whether or not each case of constructional homonymy is a real case of ambiguity and each case of the proper kind of ambiguity is actually a case of constructional homonymy⁽¹⁾. [Note 1. **Obviously**, not all kinds of ambiguity will be analyzable in syntactic terms. For example, we would not expect a grammar to explain the referential ambiguity of “son”-“sun”, “light” (in color, weight), etc.] (Chomsky, *Syntactic Structures*)

(2a) Nous pouvons tester l'adéquation d'une grammaire donnée en nous demandant si chaque cas d'homonymie de construction est ou n'est pas un cas réel d'ambiguïté, et si chaque cas d'ambiguïté proprement dite est vraiment un cas d'homonymie de construction⁽¹⁾. [n. 1. **Évidemment** tous les cas d'ambiguïté ne relèvent pas de la syntaxe. Par exemple, nous ne demanderons pas à une grammaire d'expliquer l'ambiguïté référentielle de « son » et « sun », « light » (en couleur ou en poids), etc.]

(2b) Podemos poner a prueba (“test”) la adecuación de una gramática dada suscitando la cuestión de si cada caso de homonimia construccional es o no un caso real de ambigüedad y cada caso del tipo apropiado de ambigüedad es realmente un caso de homonimia construccional⁽¹⁾. [n. 1. **Por supuesto**, no todos los tipos de ambigüedad serán analizados en términos sintácticos. Por ejemplo, no se nos ocurriría sugerir que la sintaxis explique la ambigüedad referencial de son/sun ‘hijo/sol’, light (en color o peso) ‘claro/ligero’, etc.]

(3) Now take the sentence *A unicorn that is eating a flower is in the garden*. There are two *is*'s. Which gets moved? **Obviously**, not the first one hit by the scan; that would give you a very odd sentence: ... (Pinker, *The Language Instinct*)

(3a) Maintenant, prenez la phrase *A unicorn that is eating a flower is in the garden* [« Une licorne qui est en train de manger une fleur est dans le jardin »]. Il y a deux *is*. Lequel déplacer ? **À l'évidence** pas le premier, cela donnerait une phrase très bizarre : ...

(3b) Tomemos ahora la oración *El unicornio que está comiendo flores está en el jardín*. Ahora tenemos dos *está*. ¿Cuál de ellos debemos mover? **Es obvio que** no puede ser el primero que localicemos, ya que en tal caso, obtendríamos una frase bastante anómala: ...

(4) Such would seem to be the cardinal numbers of salient differentiation within the species though the individual, **obviously**, is genetically unique. (Steiner, *After Babel*)

(4a) C'est de cet ordre de grandeur que sont les différences significatives au sein de l'espèce bien que l'individu soit, **lui**, unique au point de vue génétique.

(4b) Estos parecerían ser los números cardinales de diferenciación importante, aunque el individuo sea único desde un punto de vista genético.

L'adverbe *obviously* ne se contente pas de renvoyer à ce qui peut être inféré des données du réel, mais véhicule aussi une valeur d'ordre intersubjectif visant à faire partager par l'interlocuteur une argumentation fondée sur le caractère « évident » de ce qui est énoncé. Si dans l'exemple (1), on en trouve un emploi relativement neutre, faisant simplement référence au caractère « observable » des faits, traduit respectivement par *manifestement* et *es obvio que*, en revanche en (2), l'emploi de *obviously* dans la note de bas de page semble anticiper une objection potentielle à la généralisation contenue dans l'énoncé principal, et cherche en quelque sorte à « rassurer » le lecteur sur le fait que cette objection (la nuance à apporter : « not all cases can be analyzed in syntactic terms ») est partagée ; une traduction par *bien sûr* aurait peut-être rendu plus fidèlement cet effet de connivence, et c'est ce choix qui a été fait dans la traduction espagnole, avec *por supuesto*. On retrouve cette relation de connivence feinte en (3), dans l'énoncé qui suit la question rhétorique, où *obviously* non seulement marque le caractère évident de la réponse mais suggère que le lecteur-interlocuteur est tout aussi capable que l'« expert » de faire ce constat ; la modalité de l'« évidence » apparaît ainsi comme partagée, sur le plan intersubjectif, tandis que cette dimension semble absente des traductions choisies (à l'évidence, *es obvio que*), qui renvoient au strict positionnement de l'énonciateur. Torner (sous presse) analyse les valeurs de trois adverbes « d'évidence » en espagnol, à savoir *obviamente*, *evidentemente* et *visiblemente*, traditionnellement décrits comme des marqueurs renforçant la valeur de vérité de l'énoncé, en la présentant comme quelque chose d'incontestable. D'après l'analyse de Torner, ce qui distingue *obviamente* des deux autres adverbes, c'est qu'il est utilisé plus fréquemment dans des contextes où il marque une conclusion à partir d'une connaissance partagée et non une inférence à partir de données comparables ; ainsi l'emploi de *obviamente* aurait semblé tout à fait approprié dans les traductions (2b) et (3b).

En (4), *obviously* s'inscrit dans le cadre d'une structure concessive introduisant une restriction par rapport à la généralisation énoncée, et renvoie à la connaissance partagée d'un fait incontestable, sans que la moindre « manifestation » ne soit en jeu ; il est intéressant de remarquer qu'ici, l'adverbe disparaît des traductions, qui se contentent de la structure concessive pour construire l'argumentation, mais la modalité énonciative

supplémentaire apportée par l’adverbe dans l’énoncé original en anglais est toutefois rendue en français, de façon oblique, par la mise en relief du pronom contrastif *lui*.

Lorsqu’il s’agit strictement de faire référence à « ce que tout un chacun peut observer », plutôt qu’*obviously*, ce sont les adverbes *clearly* ou *plainly* qui tendent à apparaître [28], comme en (5) :

(5) These [performative utterances] have on the face of them the look—or at least the grammatical make-up— of ‘statements’; but nevertheless they are seen, when more closely inspected, to be, **quite plainly**, *not* utterances which could be ‘true’ or ‘false’.
(Austin, *How To Do Things With Words*)

(5a) Ces énonciations [performatives] ont l’air, à première vue, d’« affirmations » — ou du moins en portent-elles le maquillage grammatical. On remarque toutefois, lorsqu’on les examine de plus près, qu’elles ne sont **manifestement** pas des énonciations susceptibles d’être « vraies » ou « fausses ».

(5b) Ellas [expresiones realizativas] muestran en su rostro la apariencia —o por lo menos el maquillaje gramatical— de “enunciados”; sin embargo, cuando se las mira más de cerca, no son **obviamente** expresiones lingüísticas que podrían calificarse de “verdaderas” o “falsas”.

Ici, la traduction par les adverbes *manifestement* et *obviamente* semble tout à fait appropriée (à ceci près qu’en espagnol, en l’absence de virgules détachant l’adverbe, l’ordre des mots *obviamente no son* serait préférable).

- Cas des adverbes de modalité appréciative

Ce sont, nous l’avons vu, les adverbes de cette catégorie qui « résistent » le plus à une traduction par des adverbes. Dans la série illustrée ci-dessous, seul *amazingly* (ex. 8) pourrait trouver une contrepartie en français avec *étonnamment*, mais son usage en tant qu’adverbe de phrase est peu courant à l’écrit (et reste critiqué d’un point de vue normatif) ; quant à l’adverbe *asombrosamente* en espagnol, il est majoritairement utilisé pour modifier un adjectif plutôt que comme adverbe de phrase. Les autres se heurtent en français à l’impossibilité morphologique de former des adverbes à partir des adjectifs concernés [29], l’obstacle morphologique étant moindre en espagnol, où si les adverbes *importantemente* et *significativamente* sont bien répertoriés dans le *Dictionnaire de l’Académie Royale*, en revanche, *interesantemente* et *comprensiblemente* n’y figurent pas [30].

Quoiqu'il en soit, les traductions observées dans notre corpus font apparaître des transpositions vers un adjectif, qui vient s'insérer dans l'énoncé sous la forme d'une apposition parenthétique (par exemple en 6a/6b) ou antéposée (par exemple 7b, 8a) [31], mais surtout à l'intérieur d'une prédication verbale à forme finie introduisant une subordonnée complétive (tous les autres cas cités ici, avec une variante concessive en espagnol en 8b, qui fait elle aussi intervenir la subordination).

(6) Secondly, and **more importantly**, since 'irregularities' can only be determined with reference to the 'regularities' from which they differ... (Lyons, *Introduction to Theoretical Linguistics*)

(6a) En deuxième lieu, **et ceci est plus important**, puisque les irrégularités ne peuvent être déterminées qu'en fonction des régularités dont elles s'écartent...

(6b) En segundo **y más importante lugar**, desde el momento en que las «irregularidades» sólo pueden ser determinadas con relación a las «regularidades» de las cuales difieren...

(7) **Significantly**, the key figure in the change from nineteenth- to twentieth-century attitudes was the Swiss linguist Ferdinand de Saussure... (Robins, *A Short History of Linguistics*)

(7a) **Il est significatif que**, dans ce changement d'attitude, le personnage central soit le linguiste suisse Ferdinand de Saussure...

(7b) **De modo significativo**, la figura clave en el cambio de la actitud del siglo XIX a la del XX fue el lingüista suizo Ferdinand de Saussure...

(8) ... we need to see how people create a complex language from scratch. **Amazingly**, we can. (Pinker, *The Language Instinct*)

(8a) ... il nous faut observer comment des individus créent une langue complexe à partir de rien. **Fait étonnant**, c'est possible.

(8b) Hace falta averiguar cómo una sociedad crea una lengua a partir de nada. **Y por sorprendente que nos pueda parecer**, eso es posible.

(9) **Just as interestingly**, Sarah could not have been simply imitating her parents, memorizing verbs with the -s's pre-attached. (Pinker, *The Language Instinct*)

(9a) **Il est tout aussi intéressant de remarquer qu'il** était impossible que Sarah imite simplement ses parents en mémorisant les verbes avec la terminaison -s déjà attachée...

(9b) **Lo interesante del caso es que** Sarah no podía estar imitando el lenguaje de sus padres y memorizando verbos con el sufijo -s adosado a ellos...

(10) ...since our emotions or wishes are not readily detectable by others, it is common to wish to inform others that we have them. **Understandably**, though for slightly different and perhaps less estimable reasons in different cases, it becomes *de rigueur* to 'express' these feelings if we have them... (Austin, *How To Do Things With Words*)

(10a) comme nos sentiments ne peuvent être facilement perçus par les autres, nous souhaitons habituellement les en informer. **On comprend alors** – quoique ce soit pour des raisons un peu différentes et parfois moins louables –, qu'il devienne *de rigueur* d'« exprimer » ces sentiments si nous les éprouvons.

(10b) Y toda vez que nuestras emociones o deseos no son fácilmente descubribles por los demás, es común que queramos informar a éstos que los tenemos. Aunque por razones muy poco diferentes en diferentes casos, y quizá menos dignas de encomio, **es comprensible** que sea de rigueur “expresar” estos sentimientos si los tenemos...

L'observation des traductions dans les deux langues confirme les hypothèses avancées précédemment à partir d'un corpus journalistique anglais-français [32] : en espagnol comme en français on observe une hiérarchisation entre la prise en charge modale et la relation qui fait l'objet de la valuation, par le biais de la subordination ou du commentaire parenthétique, tandis qu'en anglais la qualification de type appréciatif est purement et simplement apposée à la relation assertée indépendamment : en évitant la hiérarchisation des relations, l'anglais fait cohabiter sur le même plan prise de position modale et assertion.

D'un point de vue stylistique, il est indéniable que le recours à la subordination, et au mode subjonctif qu'elle appelle de façon contraignante dans certains cas – voir 7a, 8b, 10a, 10b –, produit dans les textes français et espagnols un niveau de langue plus soutenu, de nature plus « académique ». Plus largement, l'examen des traductions de ces adverbes de modalité appréciative soulève deux questions : la première, portant sur les originaux anglais, touche aux variations observables dans le genre même de ces écrits que nous avons qualifiés de « scientifiques », mais qui ne s'adressent pas tous exactement au même public. En effet, nous avons constaté que la plupart de ces adverbes « appréciatifs » apparaissent dans des ouvrages du corpus ayant une visée plutôt généraliste et s'adressant à un public relativement large, éclairé mais non nécessairement spécialiste [33] ; il est par conséquent essentiel de tenir compte de cette hétérogénéité à l'intérieur même d'un corpus homogène par son domaine de référence, afin d'éviter toute généralisation abusive. La seconde question, d'un point de vue contrastif, consiste à se demander si les

transformations observées dans les traductions françaises et espagnoles reflètent des différences dans le mode de rédaction dans ce genre discursif par rapport à l'anglais, ou si les choix effectués relèvent du processus de traduction. La partie français>anglais de notre corpus de textes linguistiques nous permet d'apporter un début de réponse et d'émettre quelques hypothèses concernant la fréquence des adverbes.

3. Nature du positionnement énonciatif : divergences entre anglais et français

Le caractère bi-directionnel de la partie anglais-français du corpus nous a permis de rechercher dans les traductions anglaises des originaux français la même séquence </ly,>, afin de repérer les configurations en français langue originale qui ont été traduites par des adverbes « de phrase » en *-ly*. Comme le soulignent les travaux sur la linguistique contrastive de corpus, ce retour de la traduction vers l'original (« *back-translation* »), ou plus exactement cet aller-retour entre traductions et originaux, non seulement offre un panorama plus large des différentes stratégies d'expression d'une valeur sémantique donnée, mais permet aussi d'éviter les « effets de traduction » (ce que l'anglais désigne sous le terme souvent péjoratif de « *translationese* »). Dans le cas où deux langues disposent de formes potentiellement équivalentes (comme ici, les adverbes en *-ly* et les adverbes en *-ment*), cet aller-retour permet de mesurer le degré de « congruence » de ces formes, selon la proportion observée de « correspondance mutuelle » l'une avec l'autre, fondée sur les deux sens de traduction [34]. L'observation des originaux dans les deux langues conduit également à identifier les stratégies privilégiées par chacune d'entre elles, mettant par comparaison en évidence les cas de sous- ou de suremploi de tournures dans les textes en langue traduite.

Les résultats de la recherche français>anglais sont reproduits dans le tableau 2, en conservant les mêmes catégories que celles qui ont servi au relevé à partir de l'anglais ; nous nous contenterons de commenter brièvement ces résultats, sans proposer d'analyses contextualisées, qui nous entraîneraient trop loin.

(a) Marqueurs renvoyant au caractère plus ou moins « évident » des faits ou des données :

4

il est évident que

obviously : 2

Or,...	
Notamment on constate que	notably : 2
<i>(b) Marqueurs de valuation – jugement de valeur (modalité appréciative) : 8</i>	
(et) surtout : 2	(more/most) importantly :2
Contradictoirement Paradoxalement	paradoxically :2
naturellement : 2	naturally :2
par une chance inespérée	fortunately
Étrangement	oddly
<i>(c) Marqueurs de modalité épistémique : 4</i>	
à coup sûr	unquestionably
sans doute	undoubtedly
Certes	certainly
nécessairement	necessarily
<i>(d) Marqueurs « d'attitude énonciative » : 14</i>	

d'ailleurs : 2 au demeurant	incidentally : 3
en effet de fait	actually : 2
précisément : 2 plus exactement	precisely : 3
à la limite en dernière analyse enfin	ultimately : 3
plus généralement	generally : 1
par parenthèse	parenthetically : 1
accessoirement	secondarily : 1

Tableau 2 – Traductions par des adverbes relevées dans le corpus FR > EN
(142 100 mots)

Sur le plan strictement quantitatif, on note un nombre moins important d'adverbes dans les traductions anglaises que dans les originaux : 30 occurrences (47 dans les textes en anglais langue originale) ; la diversité des adverbes par rapport à leur total est un peu plus importante dans les traductions, les 30 occurrences se répartissant entre 18 adverbes différents (23 par rapport à 47 dans les originaux). On compte dans les originaux français 12 adverbes en *-ment* (se distribuant sur 10 adverbes différents), proportion qui, rapportée aux 30 adverbes en *-ly* des traductions anglaises, est légèrement plus élevée que dans le sens anglais>français ; à côté des adverbes figurent essentiellement dans les textes français des syntagmes prépositionnels détachés en tête d'énoncé, dont un certain nombre appartient à la catégorie des connecteurs interpropositionnels ou interphrastiques –

par exemple : *d'ailleurs, en effet/de fait*, ou encore *certes*, à valeur concessive, et surtout *or* (traduit ici par *obviously*), dont des recherches antérieures menées sur des corpus français>anglais ont montré qu'il restait souvent non traduit en anglais [35]. Ce qui est le plus remarquable, dans l'optique de la comparaison avec nos résultats à partir de l'anglais vers le français et l'espagnol, c'est le très petit nombre de structures verbales suivies de subordonnées complétives dans les originaux, traduites par des adverbes en anglais – deux seulement : *il est évident que...* (*obviously*) et *on constate que...* (*notably*). Est-ce à dire qu'il faudrait voir un suremploi de ces structures dans les traductions à partir de l'anglais ?

Si l'on y regarde de plus près, en s'intéressant aux valeurs sémantiques des adverbes et autres expressions du français dans le tableau 2, on s'aperçoit que la répartition entre les quatre catégories du classement est assez différente de celle que l'on observait dans le tableau 1 : seule la catégorie « modalité épistémique » est à peu près équivalente ; les catégories « modalité appréciative » et surtout « évidentielle » sont nettement moins représentées dans les originaux français, tandis que les marqueurs d'« attitude énonciative » sont plus nombreux (14 adverbes sur 31 dans les traductions anglaises, soit près de la moitié des occurrences relevées). En outre, on observe relativement peu de cas d'intersection entre les deux corpus, seuls 7 adverbes se retrouvant à la fois dans les originaux anglais et les traductions depuis le français : *obviously* (dont on avait pu relever la fréquence dans les textes originaux) ; *importantly* et *fortunately* dans la catégorie des appréciatifs ; *undoubtedly* pour la modalité épistémique ; enfin *actually* et *generally* marquant l'attitude énonciative.

La comparaison des résultats obtenus à partir des deux sens de traduction dans ce corpus parallèle paraît suggérer un taux relativement faible de « correspondance mutuelle » [36] entre les adverbes en *-ly* et les adverbes en *-ment* dans leurs emplois comme adverbes de phrase, mais fait surtout apparaître des choix différents dans les deux langues en ce qui concerne le type de modalisation exprimé dans ce genre textuel. Sans nous hasarder à tirer des conclusions hâtives de cette première exploration d'un corpus de taille modeste, la comparaison bi-directionnelle de ces quelques marqueurs de point de vue dans des textes de registre équivalent dans les deux langues apporte toutefois des éléments concrets pour étayer l'hypothèse d'un rapport différent aux marques de subjectivité dans les écrits académiques : l'anglais, souvent présenté comme une langue tendant fortement à la modalisation, semble privilégier, avec les deux premières catégories, l'intersubjectivité, avec des adverbes comme *obviously* invitant l'interlocuteur à partager l'« évidence » assertée par le locuteur, ou mettant en avant la valuation appréciative (*significantly, interestingly...*) susceptible d'attirer l'intérêt du lecteur sur les données assertées situées dans l'empan du modalisateur ; la modalisation adverbiale prévalente dans les originaux français tend, elle, surtout à préciser le positionnement de l'énonciateur origine des

propos, soit vis-à-vis des chances de validité de ce qu'il avance (modalité épistémique), soit surtout pour « commenter son dire » et préciser la place qu'il accorde aux propos qui vont suivre (« attitude énonciative »).

Ces observations, qui demanderaient naturellement à être testées sur un corpus plus vaste, sont un premier pas vers une caractérisation du style d'exposition privilégié dans les textes relevant du domaine de la linguistique, selon leur situation par rapport aux traditions rhétoriques de l'anglais et du français. Ainsi, pour compléter notre étude, nous avons relevé, dans le même corpus anglais<->français, un certain nombre d'adverbes (toujours en partant des textes anglais, originaux ou traduits du français) marquant non plus un positionnement énonciatif mais renvoyant aux étapes et aux articulations de l'argumentation. L'objectif n'était plus ici de vérifier leur traduction d'une langue à l'autre, ni leur correspondance (ou non) avec des adverbes en français, mais d'avoir une idée de leur fréquence dans les textes en anglais, selon qu'il s'agissait d'originaux ou de traductions depuis le français. Les résultats de ce petit « sondage » complémentaire du corpus paraissent au premier abord assez éloquentes, et encouragent à pousser plus loin l'investigation :

Adverbes	Nombre dans les originaux anglais	Nombre dans les traductions depuis le français
	Total = 71	Total = 174
Finally	6	68
similarly	18	31
correspondingly	8	
equivalently	5	
conversely	8	10
respectively	7	22
consequently	7	27

namely	12	16
--------	----	----

Tableau 3 – Marqueurs d'étapes ou d'articulations du discours : originaux et traductions

Le fait que ces marqueurs soient globalement plus nombreux que les adverbes de positionnement énonciatif n'a rien de surprenant, étant donné la nature des textes du corpus, visant la clarté dans l'exposé, mais c'est la dissymétrie entre textes originaux et traduits qui est frappante : ces adverbes sont près de deux fois et demie plus nombreux dans les textes traduits depuis le français que dans les originaux en anglais, les seules catégories identiques ou proches par la fréquence étant celles qui expriment la similarité (31 occurrences de *similarly* / *correspondingly* / *equivalently* [37]) ou le contraste (8 vs 10 occurrences de *conversely*). L'état des lieux qu'illustrent ces résultats, aussi sommaire soit-il, invite à se poser des questions : le nombre disproportionné de *finally* dans les traductions par rapport aux originaux reflèterait-il une tendance du français à ponctuer les étapes plus systématiquement ? À moins qu'il ne soit l'indice d'une différence de nature entre les textes anglais et français du corpus, au sein d'un genre qui, sous son apparente homogénéité disciplinaire, est plus disparate qu'il n'y paraît ? La représentation plus importante, dans les textes traduits du français, d'un adjectif comme *consequently*, marquant un rapport logique, est-elle à considérer comme le reflet de traditions différentes d'une langue à l'autre en matière d'explicitation de l'argumentation ? On voit qu'il reste bien du chemin à parcourir, dans ces allers-retours entre originaux et traductions...

En guise de conclusion

Le terme de « conclusion » est peu approprié, dans la mesure où cette étude ne constitue qu'une étape du projet engagé autour des corpus multilingues. Nous avons cherché, en insistant sur les aspects méthodologiques, à donner une illustration de l'exploitation possible des propriétés à la fois parallèles et bi-directionnelles d'un corpus multilingue non seulement pour l'analyse contrastive du fonctionnement de certains marqueurs de « point de vue », mais aussi dans l'optique d'une caractérisation des registres respectifs de certains types de textes dans plusieurs langues. L'analyse des équivalents traductionnels de quelques adverbes de phrase de l'anglais vers le français et l'espagnol nous a permis, dans un premier temps, d'identifier certaines contraintes morpho-syntaxiques expliquant la diversité des tournures auxquelles ont recours les traductions face à un ensemble de marqueurs homogène en anglais ; prolonger l'étude à partir du français langue originale a

permis d'affiner l'analyse contrastive de ces marqueurs du point de vue des choix sémantiques et modaux dominants de chaque langue, et d'avancer quelques hypothèses sur certaines caractéristiques de ces types de textes « académiques » dans chacune des deux langues. L'examen attentif des exemples relevés semble indiquer que le genre textuel représenté dans le corpus ne peut être considéré comme parfaitement homogène : à travers la série d'adverbes de « positionnement énonciatif » que nous avons choisi d'étudier, nous avons pu constater des variations non seulement selon le type d'ouvrage (destiné à un public généraliste ou spécialiste), mais aussi selon les auteurs, si l'on compare la prédilection que semble avoir Chomsky pour *obviously* ou *clearly*, par rapport à Pinker chez qui *amazingly* ou *astoundingly* visent plus manifestement à accrocher l'attention du lecteur. L'exploration reste à poursuivre, en l'étendant aux autres langues représentées dans le corpus.

Sources des exemples

Bibliographie

Anscombe, J.-C. (dir.), 2009, *Les marqueurs d'attitude énonciative, Langue Française* n°161.

Celle, A., 2009, « The intersubjective function of modal adverbs », *Languages in Contrast*, Vol. 9:1, Amsterdam/New York, John Benjamins, p. 23-36.

Chuquet, H., 1991, « Problèmes soulevés par la traduction de certains adverbes « évaluatifs » de l'anglais vers le français », *Travaux Linguistiques du CerLiCO Vol. 3 (Les états de l'adverbe)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 161-188.

Egea, E. R., 1979, *Los adverbios terminados en -mente en el español contemporáneo*, Bogotá, Publicaciones del Instituto Caro y Cuervo.

Fløttum, K., Dahl, T. & Kinn, T., 2006, *Academic Voices. Across Languages and Disciplines*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins.

Fuentes, C., 1991, « Adverbios de modalidad », *Verba* n° 18, p. 275-321.

Gilquin, G., 2000, « The Integrated Contrastive Model », *Languages in Contrast*, Vol. 3:1, Amsterdam/New York, John Benjamins, p. 95-123.

- Gilquin, G., 2006, « Constructions causatives en faire et make : qui se ressemble ne s'assemble pas toujours » in Chuquet, H. & Paillard, M. (dir.), *Causalité et contrastivité. Études de corpus*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 93-112.
- González García, L., 1997, *El adverbio en español*, La Coruña, Universidade da Coruña.
- Granger, S., 1996, « From CA to CIA and back: An integrated approach to computerized bilingual and learner corpora » in Aijmer, K., Altenberg B. & Johansson, M. (dir.), *Languages in Contrast. Papers from a Symposium on Text-based Cross-linguistic Studies* (Lund, March 1994), Lund University Press, p. 37-51.
- Granger, S., 2015, « Recherches sur corpus multilingues : acquis, défis et perspectives », conférence d'ouverture des journées d'étude Traces de subjectivité et corpus multilingues, Université de Poitiers-FoReLL.
- Greenbaum, S., 1969, *Studies in English Adverbial Usage*, London, Longman.
- Guimier, C., 1988, *Syntaxe de l'adverbe anglais*, Lille, Presses Universitaires de Lille.
- Guimier, C., 1996, *Les adverbes du français : le cas des adverbes en -ment*, Paris, Ophrys.
- Kovacci, O., 1999, « El adverbio » in Bosque I. & Demonte V. (dir.), *Gramática descriptiva de la lengua española*, Vol. 1, Madrid, Espasa-Calpe, p. 705-786.
- Lefer, M.-A. & Vogeleer, S. (dir.), 2014, « Introduction », *Languages in Contrast*, Vol. 14:1, Amsterdam/New York, John Benjamins, p. 1-5.
- Martinell, E., 1993, « Los adverbios de frase en español », *Antiqua et nova Romania* (Homenaje a J. Mondéjar), Granada, Universidad, p. 45-65.
- Molinier, C., 1988, « Une classification des adverbes en -ment », *Langue Française* n° 88, p. 28-40.
- Molinier, C. & Levrier, F., 2000, *Grammaire des adverbes. Description des formes en -ment*, Genève/Paris, Droz.
- Molinier, C., 2009, « Les adverbes d'énonciation. Comment les définir et les sous-classifier ? », *Langue Française* n° 161, p. 9-21
- Nita, R., 2014, « Adverbes anglais en -ly : attitudes émotionnelles et intersubjectivité en contexte » in Blumenthal, P., Novakova, I. & Siepmann, D. (dir.), *Les émotions dans le discours. Emotions in Discourse*, Bern, Peter Lang, p. 311-324.

Nølke, H. (dir.), 1990, « Classification des adverbes », *Langue Française* n° 88.

Pérez Blanco, M., 2009, « Translating Stance Adverbials from English into Spanish: a Corpus-based Study », *International Journal of Translation*, Vo. 21, n°1-2, p. 42-55.

Porroche Ballesteros, M., 2006, « Sobre los adverbios enunciativos españoles : caracterización, clasificación y funciones pragmáticas y discursivas fundamentales », *Revista Española de Lingüística* n°35(2), p. 495-522.

Quirk, R. et al., 1985, *A Comprehensive Grammar of the English Language*, London, Longman.

Ramón García, N., 2009, « Translating Epistemic Adverbs from English into Spanish », *Meta : Journal des traducteurs / Translators' Journal*, Vol. 54, n°1, p. 73-96.

Ramón, N. & Labrador, B., 2008, « Translations of -ly adverbs of degree in an English-Spanish Parallel Corpus », *Target*, Vol. 20:2, Amsterdam/New York, John Benjamins, p. 275-296.

Simon-Vandenberghe, A.-M. & Aijmer, K., 2007, *The Semantic Field of Modal Certainty. A Corpus-Based Study of English Adverbs*, Berlin/New York, Mouton de Gruyter.

Thue Vold, E., 2008, *Modalité épistémique et discours scientifique. Étude contrastive des modalisateurs épistémiques dans des articles de recherche français, norvégiens et anglais, en linguistique et médecine*, Thèse de doctorat, Université de Bergen.

Torner, S., sous presse, « Los adverbios evidenciales en español » in González Ruiz, R., Izquierdo Alegría, D. & Loureda Lamas, Ó. (dir.), *La evidencialidad en español: teoría y descripción*, Madrid/Frankfurt, Editorial Vervuert/Iberoamericana.

Tutin, A. & Grossmann, F. (dir.), 2013, *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes.

Textes issus du corpus « GRAFE » ayant fait l'objet de la recherche ; il s'agit dans tous les cas d'extraits représentant une moyenne de 15 000 à 18 000 mots par ouvrage.

Originaux en anglais, traduits en français et en espagnol (128 700 mots)

Austin, J. L., 1975, *How To Do Things With Words* (1962), Oxford University Press.

Traductions : G. Lane, Seuil, 1991 et Santiago du Chili, Escuela de Filosofía Universidad ARCIS, édition électronique.

Chomsky, N., 1967, *Aspects of the Theory of Syntax*, Cambridge University Press.

Traductions : J.-C. Milner, Seuil, 1971 et C. Peregrín Otero, Madrid, Aguilar, 1970.

Chomsky, N., 1968, *Syntactic Structures*, The Hague/Paris, Mouton.

Traductions : M. Braudeau, Seuil, 1969 et C. Peregrín Otero, México/Madrid, Siglo XXI, 1974/2004.

Lakoff, G. & Johnson, M., 1980, *Metaphors We Live By*, University of Chicago Press.

Traductions : M. de Fornel, Éditions de Minuit, 1986 et J.A. Millán & S. Narotzky, Madrid, Editorial Cátedra, 1995.

Lyons, J., 1969, *Introduction to Theoretical Linguistics*, Cambridge University Press.

Traductions : F. Dubois-Charlier & D. Robinson, Larousse, 1970 et R. Cerdà Massó, Barcelona, Aportación Universitaria, 1970.

Pinker, S., 1995, *The Language Instinct. How the Mind Creates Language*, New York, Harper Perennial.

Traductions : M.-F. Desjeux, Éditions Odile Jacob, 1999 et J. M. Igoa Gonzalez, Madrid, Alianza Editorial, 1999.

Robins, R. H., 1979, *A Short History of Linguistics* (1967), London, Longman.

Traductions : M. Borel, Seuil, 1976 et R. Cerda Masso, Barcelone, Aportacion universitaria, 1970.

Steiner, G., 1975, *After Babel. Aspects of Language and Translation*, Oxford University Press.

Traductions : L. Lotringer & P.-E. Dautzat, Albin Michel, 1998 et A. Castanon, Mexico, Ediciones Fondo de Cultura Economica 1980.

Originaux en français, traduits en anglais et en espagnol (142 100 mots)

Benveniste, É., 1966, *Problèmes de linguistique générale*, Vol. 1, Gallimard.

Traductions : M.-E. Meek, University of Miami Press, 1971 et J. Almela, Siglo XXI Editores, 1971.

Culioli, A., 1985, *Séminaire de DEA 1983-1984*, Universités Paris 7 & Poitiers.

Traductions (extraits) de M. Liddle, John Benjamins, 1995 et S. Fisher & E. Veron, Buenos Aires, Santiago Arcos, 2010.

Ducrot, O. & Todorov, T., 1972, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Seuil.

Traductions : C. Porter, Johns Hopkins University Press, 1983 et E. Pezzoni, Siglo XXI Editores, 1974.

Hagège, C., 2002, *Halte à la mort des langues*, Éditions Odile Jacob.

Traductions : J. Gladding, Yale University Press, 2011 et A. Bueno, Paidós Ibérica, 2001.

Martinet, A. 1960, *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin.

Traductions : E. Palmer, London, Faber & Faber, 1964 et J. Calonge Ruiz, Madrid, Editorial Gredos, 1974.

Ruwet, N., 1967, *Introduction à la grammaire générative*, Plon.

Traductions : N.S.H. Smith, North Holland Publishing, 1973 et E. Bombín & M. Martínez Hernández, Madrid, Editorial Gredos, 1974.

Saussure, F. de, 1960/1972, *Cours de linguistique générale* (1916), Payot.

Traductions : W. Baskin, London, Peter Owen, 1960 et A. Alonso, Buenos Aires, Editorial Losada, 1945/2007.

Notes

[1] Les sources du corpus figurent dans la bibliographie en fin d'article.

[2] Voir par exemple, pour l'anglais, Greenbaum 1969, Guimier 1988, Simon-Vandenberg & Aijmer 2007 ; pour le français, Guimier 1996, Molinier & Levrier 2000, revue *Langue Française*, numéros 88 (1990), 161 (2009) ; pour l'espagnol, Egea 1979, Fuentes 1991, Martinell 1993, González García 1997, Kovacci 1999.

[3] Sur l'ambivalence de la portée syntaxique et sémantique des adverbes d'attitude émotionnelle, voir Nita, 2014.

[4] Recensement cité par Guimier 1996, p. 2.

- [5] Voir par exemple Ramón & Labrador 2008 et Pérez Blanco 2009.
- [6] Voir en particulier Greenbaum 1969 ; Quirk *et al.* 1985 ; Molinier 1988 et 2009.
- [7] Véhiculant, selon le cas, le commentaire du locuteur sur la forme de ce qu'il dit (correspondant aux « style disjuncts ») ou sur le contenu de l'énoncé (« attitudinal disjuncts ») ; voir Molinier 2009 : 9, ainsi que Quirk *et al.* 1985 et Porroche Ballesteros 2006.
- [8] Voir Molinier et Levrier 2000, ainsi que l'article d'Anscombe *et al.* 2009, intitulé « Y a-t-il plusieurs *apparemment*? », *Langue Française* 161, p. 39-58 ; voir également Torner (sous presse) sur les adverbes « évidentiels » en espagnol.
- [9] Voir Chuquet 1991, sur quelques adverbes « évaluatifs », à partir d'un corpus constitué manuellement d'exemples relevés dans des romans, dans la presse et à la radio ; Celle 2009, sur un corpus journalistique d'articles du *Monde Diplomatique*.
- [10] Voir Pérez Blanco 2009, sur les « stance adverbials », Ramón García 2009, sur les adverbes épistémiques, Ramón & Labrador 2008, sur les adverbes de degré, études basées sur un corpus parallèle anglais-espagnol.
- [11] Projet « GRAFE » (Grec, Roumain, Anglais, Français, Espagnol) des laboratoires FoReLL (université de Poitiers) et FRED (université de Limoges).
- [12] Voir Lefer & Vogeleer, *Languages in Contrast*, 2014, pour quelques exemples de « register- and/or genre-controlled multilingual corpora ».
- [13] Projet piloté par le laboratoire LIDILEM, Université Stendhal-Grenoble 3 ; on trouvera chez Tutin & Grossmann, 2013, une présentation des corpus élaborés dans le cadre de ce projet, un échantillon de travaux qui en sont issus et une bibliographie très complète sur le sujet.
- [14] *Ibid*, p. 12.
- [15] *Ibid*, p. 13.
- [16] Voir par exemple les travaux sur les corpus d'écrits scientifiques (articles de linguistique) effectués sur trois langues : anglais, français et norvégien – cf. Fløttum *et al.* 2006 ; Thue Vold 2008.
- [17] Les références des textes du corpus sur lesquels se base cette étude se trouvent dans la bibliographie en fin d'article.

[18] Nous renvoyons simplement ici à Granger 1996 et Gilquin 2000, mais il s'agit là d'une constante dans tous les écrits traitant de recherche sur corpus multilingues.

[19] Les chiffres indiquent le nombre d'occurrences de chaque adverbe ou de chaque traduction ; l'absence de chiffre pour une traduction en français ou en espagnol signifie que celle-ci n'apparaît qu'une seule fois.

[20] Dans les deux derniers exemples du tableau (*speaking generally* et *speaking vaguely*), les adverbes n'ont pas un fonctionnement d'adverbe de phrase, puisqu'ils qualifient le participe verbal en *-ing* du verbe de dire ; nous les avons néanmoins inclus, dans la mesure où c'est ici l'ensemble <V-*ing* adv> qui marque l'attitude énonciative ; certes, ils ne posent pas le même problème de traduction, mais on peut remarquer qu'eux non plus ne donnent pas majoritairement lieu à des traductions par adverbes en *-ment* ou *-mente*.

[21] Voir Celle 2009, p. 27-28.

[22] Voir Chuquet 1991, p. 164-167.

[23] Voir l'étude des traductions en espagnol de ces trois adverbes chez Ramón 2009.

[24] Cf. la notion de « *stance adverbial* » développée chez Pérez Blanco 2009.

[25] Il s'agit du CREA (*Corpus de referencia del español actual*) et du CORDE (*Corpus diacrónico del español*), comprenant tous les deux réunis environ 410 millions de mots.

[26] Voir par exemple, pour l'espagnol, Ramón García, 2009, p. 78 : « The Spanish suffix *-mente* to form adverbs is stylistically marked for being longish and cumbersome and tends to be avoided by native speakers [...] Bearing in mind the high frequency of *-ly* adverbs in English, it is reasonable to expect an overuse of *-mente* adverbs in translations from English into Spanish due to the influence of the source language. ».

[27] En espagnol, dans deux autres cas, ce sont des passages qui n'ont pas été traduits, l'absence de traduction ne concerne donc pas spécifiquement l'adverbe.

[28] La présentation des synonymes de *evident* (adj.) dans le *Longman Webster College Dictionary* (1984) est à cet égard intéressante : « *Plain* and *clear* both apply to what is immediately recognizable or unmistakable. *Clear* suggests the absence of confusion and *plain* distinctness or the absence of complexity » ; ce caractère « immédiat », dénué de complexité, s'oppose aux nuances modales ou appréciatives relevées pour les autres adjectifs présentés comme synonymes de *evident*, tels *manifest*, *patent* ou... *obvious*.

[29] Quoique l'adverbe *significativement* soit répertorié dans le *Grand Robert*, il porte la mention « didactique », son emploi semble restreint aux contextes spécialisés (notamment statistiques), et il n'est pas utilisé comme adverbe de phrase.

[30] Une recherche dans les corpus montre que *importantemente* est utilisé en tant que modifieur d'un verbe et non comme adverbe de phrase, d'où l'étrangeté d'une combinaison telle que « más importantemente » ; *significativamente*, en revanche, est utilisé en tête d'énoncé et en position détachée comme adverbe de phrase.

[31] La traduction française sous (8a) nous semble au demeurant peu convaincante, et un énoncé original de ce type paraît peu vraisemblable dans un texte français appartenant à ce registre.

[32] Cf. Chuquet 1991, p. 178-188.

[33] Qui plus est, les adverbes dénotant un positionnement subjectif particulièrement marqué (*amazingly*, *astoundingly*) se rencontrent chez un seul auteur.

[34] Voir par exemple Gilquin, 2006, dont le travail sur un corpus français-anglais bi-directionnel d'environ 200 000 mots d'originaux dans chaque langue met au jour le faible degré de correspondance mutuelle entre les structures causatives apparemment équivalentes en *faire* et *make* (+ infinitif), qui ne sont traduites l'une par l'autre que dans 15% des cas.

[35] Recherches effectuées par des étudiants dans le cadre de cours de master de linguistique à l'université de Poitiers.

[36] À titre purement indicatif, la taille du corpus et le nombre d'occurrences ne pouvant donner lieu à des résultats statistiquement significatifs, ce taux s'établit à 35% : dans le sens anglais>français, à peine un tiers des adverbes en *-ly* sont traduits par des adverbes en *-ment*, la proportion étant légèrement supérieure (40%) dans le sens français>anglais.

[37] Notons au passage l'illustration apportée ici d'un phénomène déjà observé dans la langue de traduction, à savoir la réduction de la variation lexicale : en effet, un seul adverbe, *similarly*, est systématiquement choisi dans tous les cas dans les traductions à partir du français, tandis qu'il entre en concurrence avec *correspondingly* et *equivalently* dans les textes originaux.

Pour citer ce document

Par Hélène Chuquet et Ramon Marti Solano, «Adverbes de positionnement énonciatif dans un corpus d'écrits scientifiques.  tude contrastive anglais – français – espagnol», *Cahiers FoReLLIS - Formes et Représentations en Linguistique, Littérature et dans les arts de l'Image et de la Scène* [En ligne]. Traces de subjectivité et corpus multilingues, II. Les potentialités des corpus multilingues parallèles et les enjeux de la subjectivité selon les genres, mis à jour le : 06/09/2019, URL : <https://cahiersforell.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=689>

Quelques mots à propos de : [Hélène Chuquet](#)

Université de Poitiers, FoReLLIS EA 3816

Quelques mots à propos de : [Ramon Marti Solano](#)

Université de Limoges, CeReS, EA 3648

Cet article est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 3.0 France. CC BY-NC 3.0 FR

